

**Catéchisme de l'Église catholique**  
**Partie sur la Profession de Foi**  
*Article 7 : « d'où il viendra juger les vivants et les morts »*

**Le Christ règne déjà par l'Église...**

668

" Le Christ est mort et revenu à la vie pour être le Seigneur des morts et des vivants " (Rm 14, 9). L'Ascension du Christ au Ciel signifie sa participation, dans son humanité, à la puissance et à l'autorité de Dieu lui-même. Jésus-Christ est Seigneur : il possède tout pouvoir dans les cieux et sur la terre. Il est " au-dessus de toute autorité, pouvoir, puissance et souveraineté ", car le Père " a tout mis sous ses pieds " (Ep 1, 20-22). Le Christ est le Seigneur du cosmos (cf. Ep 4, 10 ; 1 Co 15, 24. 27-28) et de l'histoire. **En lui, l'histoire de l'homme et même toute la création trouvent leur " récapitulation " (Ep 1, 10), leur achèvement transcendant.**

669

Comme Seigneur, le Christ est aussi la tête de l'Église qui est son Corps (cf. Ep 1, 22). Élevé au ciel et glorifié, ayant ainsi accompli pleinement sa mission, il demeure sur la terre dans son Église. La Rédemption est la source de l'autorité que le Christ, en vertu de l'Esprit Saint, exerce sur l'Église (cf. Ep 4, 11-13). " **Le règne du Christ est déjà mystérieusement présent dans l'Église** ", " **germe et commencement de ce Royaume sur la terre** " (LG 3 ; 5).

670

Depuis l'Ascension, le dessein de Dieu est entré dans son accomplissement. **Nous sommes déjà à " la dernière heure "** (1 Jn 2, 18 ; cf. 1 P 4, 7). " Ainsi donc déjà **les derniers temps sont arrivés pour nous**. Le renouvellement du monde est irrévocablement acquis et, en toute réalité, anticipé dès maintenant : en effet, déjà sur la terre l'Église est parée d'une sainteté imparfaite mais véritable " (LG 48). Le Royaume du Christ manifeste déjà sa présence par les signes miraculeux (cf. Mc 16, 17-18) qui accompagnent son annonce par l'Église (cf. Mc 16, 20).

671

Déjà présent dans son Eglise, le Règne du Christ n'est cependant pas encore achevé. **Nous attendons pour cela l'avènement du Christ sur la terre** (*affirmation de foi présente à chaque messe*). Entre temps, ce Règne est encore attaqué par les puissances mauvaises (2 Th 2,7) même si elles ont déjà été vaincues à la base par la Pâque du Christ. Jusqu'à ce que tout lui ait été soumis (cf. 1 Co 15, 28), " jusqu'à l'heure où seront réalisés les nouveaux cieux et la nouvelle terre où la justice habite, l'Église en pèlerinage porte dans ses sacrements et ses institutions, qui relèvent de ce temps, la figure du siècle qui passe ; elle vit elle-même parmi les créatures qui gémissent présentement encore dans les douleurs de l'enfantement et attendent la manifestation des fils de Dieu " (LG 48). Pour cette raison **les chrétiens prient, surtout dans l'Eucharistie** (cf. 1 Co 11, 26), **pour hâter le retour du Christ** (cf. 2 P 3, 11-12) en lui disant : " Viens, Seigneur " (1 Co 16, 22 ; Ap 22, 17. 20).

672

Le Christ a affirmé avant son Ascension que ce n'était pas encore l'heure de l'établissement glorieux du Royaume messianique attendu par Israël (cf. Ac 1, 6-7) qui devait apporter à tous les hommes, selon les prophètes (cf. Is 11, 1-9), l'ordre définitif de la justice, de l'amour et de la paix. **Le temps présent** est, selon le Seigneur, le temps de l'Esprit et du témoignage (cf. Ac 1, 8), mais c'est aussi un temps encore marqué par la " détresse " (1 Co 7, 26) et l'épreuve du mal (cf. Ep 5, 16) qui n'épargne pas l'Église (cf. 1 P 4, 17) et **inaugure les combats des derniers jours** (cf. 1 Jn 2, 18 ; 4, 3 ; 1 Tm 4, 1). **C'est un temps d'attente et de veille** (cf. Mt 25, 1. 13 ; Mc 13, 33-37).

### **L'avènement glorieux du Christ, espérance d'Israël**

673

Depuis l'Ascension, **l'avènement du Christ dans la gloire est imminent** (cf. Ap 22, 20) même s'il ne nous " appartient pas de connaître les temps et les moments que le Père a fixés de sa seule autorité " (Ac 1, 7 ; cf. Mc 13, 32). **Cet avènement eschatologique** peut s'accomplir à tout moment (cf. Mt 24, 44 ; 1 Th 5, 2) même s'il **est " retenu "**, **lui et l'épreuve finale qui le précédera** (cf. 2 Th 2, 3-12).

674

La venue du Messie glorieux est suspendue à tout moment de l'histoire (cf. Rm 11, 31) à sa reconnaissance par " tout Israël " (Rm 11, 26 ; Mt 23, 39) dont " une partie s'est endurcie " (Rm 11, 25) dans " l'incrédulité " (Rm 11, 20)

envers Jésus. S. Pierre le dit aux juifs de Jérusalem après la Pentecôte : " Repentez-vous et convertissez-vous, afin que vos péchés soient effacés et qu'ainsi le Seigneur fasse venir le temps de répit. Il enverra alors le Christ qui vous est destiné, Jésus, celui que le Ciel doit garder jusqu'au temps de la restauration universelle dont Dieu a parlé dans la bouche de ses saints prophètes " (Ac 3, 19-21). Et S. Paul lui fait écho : " Si leur mise à l'écart fut une réconciliation pour le monde, que sera leur assumption, sinon la vie sortant des morts ? " (Rm 11, 15). L'entrée de " la plénitude des juifs " (Rm 11, 12) dans le salut messianique, à la suite de " la plénitude des païens " (Rm 11, 25 ; cf. Lc 21, 24), donnera au Peuple de Dieu de " réaliser la plénitude du Christ " (Ep 4, 13) dans laquelle " Dieu sera tout en tous " (1 Co 15, 28).

### **L'Épreuve ultime de l'Église**

675

Avant l'avènement du Christ, l'Église doit passer par une épreuve finale qui ébranlera la foi de nombreux croyants (cf. Lc 18, 8 ; Mt 24, 12). **La persécution qui accompagne son pèlerinage sur la terre** (cf. Lc 21, 12 ; Jn 15, 19-20) **dévoilera le " mystère d'iniquité " sous la forme d'une imposture religieuse** apportant aux hommes une solution apparente à leurs problèmes **au prix de l'apostasie de la vérité. L'imposture religieuse suprême est celle de l'Anti-Christ**, c'est-à-dire celle d'un pseudo-messianisme où l'homme se glorifie lui-même à la place de Dieu et de son Messie venu dans la chair (cf. 2 Th 2, 4-12 ; 1 Th 5, 2-3 ; 2 Jn 7 ; 1 Jn 2, 18. 22).

676

Cette imposture antichristique se dessine déjà dans le monde chaque fois que l'on prétend accomplir dans l'histoire l'espérance messianique qui ne peut s'achever qu'au-delà d'elle à travers le jugement eschatologique : même sous sa forme mitigée, l'Église a rejeté cette falsification du Royaume à venir sous le nom de millénarisme (cf. DS 3839), surtout sous la forme politique d'un messianisme sécularisé, " intrinsèquement perverse " (cf. Pie XI, enc. " Divini Redemptoris " condamnant le " faux mysticisme " de cette " contrefaçon de la rédemption des humbles " ; GS 20-21).

677

L'Église n'entrera dans la gloire du Royaume **qu'à travers cette ultime Pâque où elle suivra son Seigneur dans sa mort et sa Résurrection** (cf. Ap 19, 1-9). **Le Royaume ne s'accomplira donc pas par un triomphe historique de l'Église** (cf. Ap 13, 8) selon un progrès ascendant mais par une victoire de Dieu sur le déchaînement ultime du mal (cf. Ap 20, 7-10) qui fera descendre du Ciel son Épouse (cf. Ap 21, 2-4). Le triomphe de Dieu sur la révolte du mal prendra la forme du Jugement dernier (cf. Ap 20, 12) après l'ultime ébranlement cosmique de ce monde qui passe (cf. 2 P 3, 12-13).

Exposé

La **Passion de l'Église**, ou **Passion mystique du Christ**, désigne l'épreuve finale que subira l'Église à la Fin des Temps, selon certaines interprétations de l'eschatologie catholique.

À l'opposé des millénarismes et messianismes sécularisés, l'Église catholique a indiqué qu'avant **la Parousie, le second avènement du Christ**, elle doit subir une Passion à l'image du Verbe incarné, dont elle est le corps mystique comme l'écrit saint Paul.

Cette vision eschatologique d'une Passion du Christ, vécue en son corps mystique qui est l'Église, a été envisagée par l'Église catholique en application de la citation de St Paul qui rappelle que chacun doit participer à la Passion du Christ

Le Catéchisme de l'Église catholique enseigne que, à la fin des temps, l'Église sera à l'image de son Seigneur crucifié, faible et méprisée du monde mais sans envisager de période durable de disparition de l'Église terrestre.

C'est le dogme de l'indéfectibilité de l'Église, prérogative assurée par Jésus-Christ, fondateur de l'Église, qui a promis de ne jamais lui faire défaut. (Matthieu 28,20). L'Église ne peut cesser d'être. Elle garde jusqu'à la fin des temps stabilité et assurance, malgré les fragilités, en particulier par la structure de sa tradition dogmatique.

Avec beaucoup de force, les apparitions et les messages, parfois les secrets révélés, de la Vierge Marie à La Salette, Fatima, Garabandal, Akita ne font que renforcer cet enseignement de la Bible e de l'Eglise.